



Communiqué Intersyndicale du 12 septembre 2014

Chers collègues,

Comme vous le savez, nous nous sommes réunis en intersyndicale : SA, SNSPP-FO et SUD pour faire le point sur notre mouvement et son devenir. Nous avons le plaisir de vous annoncer que la CGT vient de nous rejoindre par le biais de son président.

Nous avons posé le problème dans tous les sens et au regard des points suivants, nous avons conclu à l'unanimité qu'avec les méthodes de notre directeur, la situation n'évoluera jamais.

En résumé après un mariage forcé le divorce est consommé !

Ou bien pour rafraichir la mémoire de notre directeur : apresu u matrimoniu sfurzatu, u divurziu è fruzatu !

On pourrait également rajouter qu'on ne récolte que ce que l'on sème, en l'occurrence pour lui ça sera du mépris !

Par conséquent, nous sollicitons notre président du conseil Général et du conseil d'administration pour faire en sorte que l'on reparte sur de bonnes bases. Notre directeur a travaillé à l'élaboration de documents de gouvernance et maintenant il est temps qu'il laisse sa place au profit d'une gestion au plus près du terrain et des hommes comme le préconisait un certain audit !

Une journée d'action sera organisée le 18 septembre sur Montpellier à l'occasion du passage au tribunal des 4 responsables syndicaux, nous vous donnerons de plus amples renseignements par SMS.

Afin d'anticiper les critiques de notre direction visant comme à son habitude notre discrédit, il ne faut pas résumer la situation de manière simpliste en disant que nous demandons la tête du directeur ce qui ne serait pas constructif, et que ça ne servirait à rien.

Notre directeur n'a eu de cesse de nous mener en bateau depuis le début du conflit (12/2013) en modifiant les termes d'un protocole au dernier moment par surprise de manière à ce que nous ne puissions pas signer. Il nous a fait miroiter et travailler sur des propositions pendant plusieurs mois pour nous les retirer dès lors que nous allions les accepter et sortir de cette crise (exemple du protocole de Béziers du 18/04/2014). Il nous a renvoyé la faute avec comme stratégie d'entacher l'image des syndicats en disant que nous étions dans la surenchère permanente... Il a joué la carte du pourrissement au détriment de l'opérationnel et de l'état d'esprit du personnel car cette crise n'est pas sans conséquences pour les troupes !

Il faut reconnaître que notre directeur a été malin, sournois, vicieux, manipulateur... et nous peut-être trop naïfs et crédules, ne croyant tout simplement pas possible qu'une personne de son rang avec ces responsabilités agisse ainsi, avec un tel mépris...

L'intersyndicale reste sur sa ligne de conduite en argumentant ses actes et décisions, par conséquent voici quelques points qui sont à l'origine de notre décision :

- Un audit accablant sur la gestion du SDIS, qui prévoyait la situation actuelle, dont les préconisations ne sont pas appliquées.
- Nous avons choisi de faire une pause estivale pour ne pas pénaliser la saison et pendant ce temps notre directeur en a profité pour faire passer en force, entre autre, la baisse des effectifs en commission malgré notre opposition !
- Le DDSIS bloque les nominations de la catégorie C malgré des tableaux d'avancements validés en décembre 2013 et à contrario il nomme des officiers supérieurs !
- Lors des commissions (CAP, CT, CASDIS...) la voix des syndicats ne sert à rien elle n'est ni entendue ni retranscrite sur les comptes rendus, comment envisager dans ces conditions une charte du dialogue social !
- Le directeur prend des engagements verbaux devant témoins qu'il ne tient pas donc comment peut-on avancer en confiance !
- Sur le dossier du temps de travail le directeur a choisi de nous orienter vers le 12h avec des engagements de 80 à 100 créations de postes puis virevolte en retirant le tout !
- Un directeur despotique, aux antipodes des réalités de terrain pour lesquels il n'a aucune considération et aucune idée des difficultés de la base et de l'évolution de notre profession !
- Des méthodes largement critiquables : on investit dans des bâtiments, des documents... mais où est le côté humain qui doit être au centre de notre profession. En résumé : il a déshumanisé notre profession !
- Un appauvrissement de la qualité des secours avec notamment la mise en place d'un système informatique qui est déjà obsolète !
- Un CTAU avec un rapprochement 15-18 qui est mal géré car il n'en résulte aucun bénéfice opérationnel, au contraire ! Un beau bâtiment ne fait pas tout !
- Preuve que nous ne sommes pas dans la critique abusive, la cour des comptes elle aussi épingle la gestion de notre SDIS !
- Malgré un accroissement de la population Héraultaise et une augmentation conséquente des interventions, le directeur fait le choix de réduire les effectifs OPERATIONNELS !
- Une réalité troublante : sur notre département 8 centres de secours, sur les 72 existants, font 65% des interventions et malgré ce notre directeur choisit de rajouter des véhicules dans 2 de ces 8 centres, sans effectif supplémentaire ce qui aggrave la situation !
- Lorsqu'on met en garde notre direction sur les conséquences de choix inappropriés le directeur ironise et nous rabaisse en nous qualifiant par exemple d'incultes...
- Une gestion opérationnelle désastreuse, pour exemple entre autres : la couverture opérationnelle sur l'agglomération de Montpellier avec des effectifs professionnels en baisse mais des camions en plus, près de 25 000 interventions annuelles et seulement 2 centres de secours là où il en faudrait au moins un de plus et en parallèle renforcer les centres en périphéries. La priorité doit être une fois de plus le terrain ! C'est la base de notre profession ne l'oublions pas !!!
- Fait marquant : lorsque le directeur se déplace pour une réunion dans les centres il n'est pas le bienvenu et le personnel refuse de boire un verre avec lui ou de se restaurer ! Signe manifeste d'une fracture qui ne se guérira jamais !!!

Restons unis et mobilisés car nous ne lâcherons rien, le temps n'aura pas d'effet sur notre motivation, nous irons jusqu'au bout pour redorer l'image de notre SDIS qui doit retrouver sa place de première catégorie dans tous les domaines. Et replaçons notre métier de terrain au centre des priorités !

Gilles MERCIER



Jérôme RAYNAL



Rachid BAALI



Sébastien GAL



Fabrice ARMAND

